

Rencontre avec Huub Ubbens

Kadrega ! Histoire d'une chaise



Designer accompli, spécialiste de la lumière, professeur dans plusieurs prestigieuses universités européennes, Huub Ubbens dévoile la belle aventure de la chaise Kadrega.



Je voulais que la Kadrega ait à la fois une portée sculpturale et graphique, une sorte de calligraphie se dessinant dans l'espace.

Huub, pourriez-vous nous raconter l'histoire de cette chaise ? Est-ce une commande de BBB Italia ou bien une création personnelle ?

Après 7 ans de direction artistique auprès d'Artemide, je ressentais l'envie de dessiner autre chose que du luminaire et mon souhait premier était de dessiner une chaise en bois. Celle-ci étant un objet archétype ancestral, je voyais là un défi de taille : parvenir à jouer avec des codes esthétiques créant une analogie entre l'antiquité et le monde contemporain.

Je voulais que la Kadrega ait à la fois une portée sculpturale et graphique, une sorte de calligraphie se dessinant dans l'espace, évoquant aussi bien légèreté que stabilité, d'où des sections très fines combinées à un piètement en forme de trapèze. Mon objectif était de donner une impression de simplicité malgré une grande complexité dans les détails.

À l'origine, la chaise devait être éditée par Montina qui l'a présentée au public en 2008, mais malheureusement l'entreprise a dû mettre la clef sous la porte, la faute à la crise économique de l'époque. Dix ans plus tard, BBB Italia m'a contacté à son tour en me proposant d'éditer le projet dont le prototype a été introduit au Salone del Mobile de Milan en avril dernier.

Quelles ont été vos inspirations ?

J'ai une grande admiration pour l'architecte portugais Álvaro Siza, un concepteur d'assises en bois hors du commun à mon goût. Nombreuses sont les chaises qu'il a dessinées qui sont plus petites qu'une chaise standard. Cela change la relation de l'objet avec l'espace en créant une tension étrangement intéressante, et apportant une qualité sculpturale très étonnante. Cette approche m'a inspiré pour la Kadrega, nom qui dérive du mot "cadrega" signifiant chaise en patois du nord de l'Italie, qui a été conçue dès le début comme une chaise aux dimensions

légèrement miniaturisées. En effet, avec son dossier plutôt bas, on pourrait presque voir l'objet comme un croisement entre une chaise et un tabouret.

Dans mes projets, j'essaie souvent d'introduire la notion d'imperfection. Un objet "imparfait" demande à être apprivoisé par l'Homme, impliquant la possibilité pour l'utilisateur de s'approprier et de se lier davantage à l'objet. Cette caractéristique fait à mon sens l'une des grandes forces de la Kadrega.

Quelles contraintes avez-vous rencontré ?

J'avais pour objectif de dessiner une chaise faite 100% en bois, qui soit empilable, et qui ait une légèreté aussi bien matérielle que visuelle, le tout à un prix accessible au grand public.

Quelle essence de bois est utilisée ?

Le finesse et légèreté de la chaise a demandé un grand nombre de prototypes afin de comprendre quelle essence de bois était la plus apte à marier la structure dessinée et ses contraintes techniques. Nous avons alors fait des essais avec plusieurs essences telles que le frêne, le chêne, ou encore le hêtre. À l'issue de plusieurs tests, il nous est apparu que le hêtre était le plus adapté de par sa solidité et sa souplesse.

La Kadrega a été travaillée dans le nord-est italien, en Frioul, où il y a encore grand nombre de chaisiers avec un savoir-faire d'exception. Ces artisans sont capables de fabriquer des petites merveilles techniques telles que le dossier de la Kadrega à la forme très complexe, qui a été forgé à l'aide d'une fraiseuse à 5 axes.

www.studioubbens.com
www.bbbitalia.it